

## Actu

BIENNE - INTEMPÉRIES

# Système hydraulique à améliorer

**Les crues sont contenues par une écluse et quatre canaux. Un ouvrage génial, mais sa dimension se révèle trop faible entre les lacs de Bienne et de Neuchâtel**

Vincent Donzé - 15 Août 2007  
Le Matin

La pluie annoncée pour aujourd'hui augmentera le débit des rivières et le niveau des lacs, mais pas dans l'ampleur de jeudi dernier, lorsque les inondations ont laissé une ardoise frisant les 300 millions. Chez MeteoNews, le météorologue Vincent Devantay prévoit «un bon arrosage, mais pas de déluge». Des orages locaux sont prévus, mais la perturbation ne devrait pas provoquer

d'inondations, même si la lente décrue des lacs n'est pas terminée. La navigation reste interdite sur le lac de Bienne et la baignade est déconseillée dans l'Aar.

Si la région des Trois-Lacs garde les pieds au sec, c'est grâce au génie des pionniers qui ont creusé quatre canaux et bâti un barrage de régulation. «C'était une très bonne idée, une oeuvre fantastique», s'exclame Ernst Hunziker, de l'Office bernois de l'économie hydraulique. Les pionniers bernois, fribourgeois, vaudois, neuchâtelois et soleurois ont modifié les cours d'eau entre 1868 et 1878. Avec un niveau abaissé de 2,5 mètres, les trois lacs servent désormais de réservoirs, selon le principe des vases communicants. Les plaines autrefois inondées ont été drainées et asséchées pour devenir le jardin potager du pays.

"

«Nous avons constaté des fissures de 20 m sur les digues du canal de Hagneck. Je dois proposer des mesures immédiates aux autorités»

*Ernst Hunziker, de l'Office bernois de l'économie hydraulique*

"

Le barrage de Port a encore diminué les variations du niveau des lacs dès 1939, bien avant la deuxième correction menée entre 1962 et 1973. Ses vannes peuvent être actionnées par l'éclusier chargé du passage des bateaux, mais l'Office de l'économie hydraulique dispose de ses propres tableaux de commandes électriques. Les Forces motrices bernoises peuvent aussi intervenir manuellement depuis leur usine hydraulique de Mühleberg (BE).

Mais ce génie salué jeudi dernier par le maire de Bienne, Hans Stöckli, a fait son temps, et Ernst Hunziker réclame une troisième correction des eaux du Jura. Pas une transformation radicale, mais une simple amélioration. Son projet prévoit d'abord une consolidation du canal de Hagneck, où l'Aar se jette dans le lac de Bienne, les digues ayant menacé de s'effondrer jeudi dernier. «Nous avons constaté des fissures de 20 mètres. Je dois proposer des mesures immédiates aux autorités», annonce ce spécialiste, favorable à un élargissement du canal pour mieux absorber un débit de 1500 m<sup>3</sup>/sec.

Mais, pour Ernst Hunziker, le gros oeuvre réside dans un agrandissement du canal de la Thièle, entre les lacs de Bienne et de Neuchâtel. Sa profondeur de 6 mètres ne permet pas un débit suffisant entre les deux lacs, ce qui ralentit l'écoulement d'un lac dans l'autre. Par beau temps, le lac de Neuchâtel déverse son trop-plein dans le lac de Bienne, mais le contraire s'est produit de jeudi à dimanche. «Quatre jours, c'est très long...» constate Ernst Hunziker. Résultat: le lac de Neuchâtel a approché sa cote d'alerte de 21 cm. Son niveau de 430,29 m n'avait jamais été atteint depuis 1973, date de la deuxième correction des eaux du Jura.

**Une saucisse remplie d'eau contre les inondations**

